



Communards, communardes!

en septembre

MER. 29

Médiathèque Intercommunale d'Argentat. Présentation de l'exposition « *Collection en mouvement, Camelote et déchets, les effets du déplacement systématique* » par Yannick Miloux, directeur artistique du Frac-Artothèque

en octobre

VEN. 1^{ER}

Cinéma d'Uzerche. « *Cuisine & film* » : atelier cuisine autour de la tomate suivie d'une projection de « *Quand les tomates rencontrent Wagner* »

SAM. 2

Salle de l'Université Populaire à Tulle. Projection du film « *La Commune (Paris, 1871)* » de Peter Watkins, en présence de Federico Rossin, historien du cinéma

MER. 6

Salle Latreille à Tulle. Droit de Questions « *Regard sur la Commune* » avec Roger Martelli

VEN. 8

Salle Latreille bas à Tulle. Inauguration de l'exposition « *Femmes résistantes 1936-1945* »

MAR. 12

Cinéma Véo à Tulle. Projection du film « *La maternité d'Elne* » en présence de Frédéric Goldbronn, réalisateur

JEU. 28

Bar Chez Sandra à Viam. Projection du film « *Jeune bergère* »

SAM. 30

Médiathèque Intercommunale d'Argentat. Visite de l'exposition « *Collection en mouvement* » commentée par David Molteau

Les 150 ans de la Commune

Cinéma documentaire — projection

samedi 2 octobre
salle de l'Université Populaire à Tulle
en présence de Federico Rossin

15h – 18h : première partie
18h30 : pause casse-croûte (chacun apporte quelque chose à partager)
19h30 – 22h30 : deuxième partie

La Commune (Paris, 1871)

DE PETER WATKINS (2000 – 375')

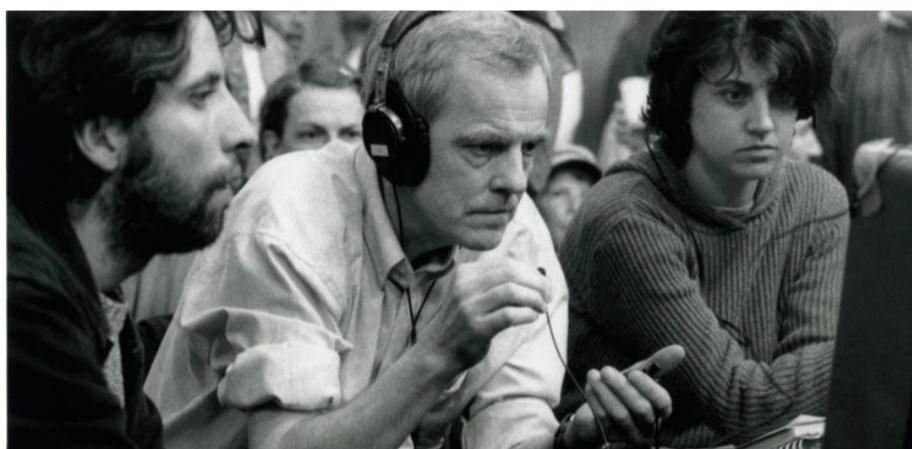
Le film tourné dans les locaux de Parole Errante d'Armand Gatti avec plus de 250 acteurs non professionnels, met en scène les gestes insurrectionnels des Communards et leur prise de parole qui se caractérise par son ouverture et sa multiplicité.

Des hommes, des femmes et des enfants évoluent chacun et chacune selon sa propre actualité, ses propres passé et présent, selon sa propre fiction et tous et toutes prendrons la parole, échangeront des mots, des idées, des opinions. Tous et toutes, c'est-à-dire plus de deux cents citoyens de Paris et de sa banlieue, de Picardie, du Nord-Pas-De-Calais, du Limousin, de Bourgogne, sans oublier les groupes de « sans papiers » d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. Tous et toutes qui, après un travail préparatoire de groupe, selon leurs convictions vont forger des personnages qui ont existé ou pas, mais qui vont vivre, justement pour raconter la vie à Paris en 1871, sous la Commune mais aussi dans la France actuelle et ailleurs aujourd'hui.

Tout le film de Peter Watkins – et toute son œuvre cinématographique – est soutenu par ce désir : rendre possible une parole que les médias occultent et ne laissent jamais filer, sauf à être passée par les films du formatage audiovisuel.

Ainsi, Watkins « pour défier – dit-il – les mécanismes des médias audiovisuels », montre la fabrication du film, renseigne sur ses procédés et les techniques qu'il utilise, donne ses sources et cite ses références, présente tous les protagonistes, faisant de ce film d'histoire sur une lutte populaire, un outil possible de lutte. Cairn.info

Federico Rossin est historien du cinéma, critique et programmateur indépendant dans de nombreux festivals en France et en Europe.



Droit de Questions

mercredi 6 octobre à 20h30
salle Latreille à Tulle
avec Roger Martelli

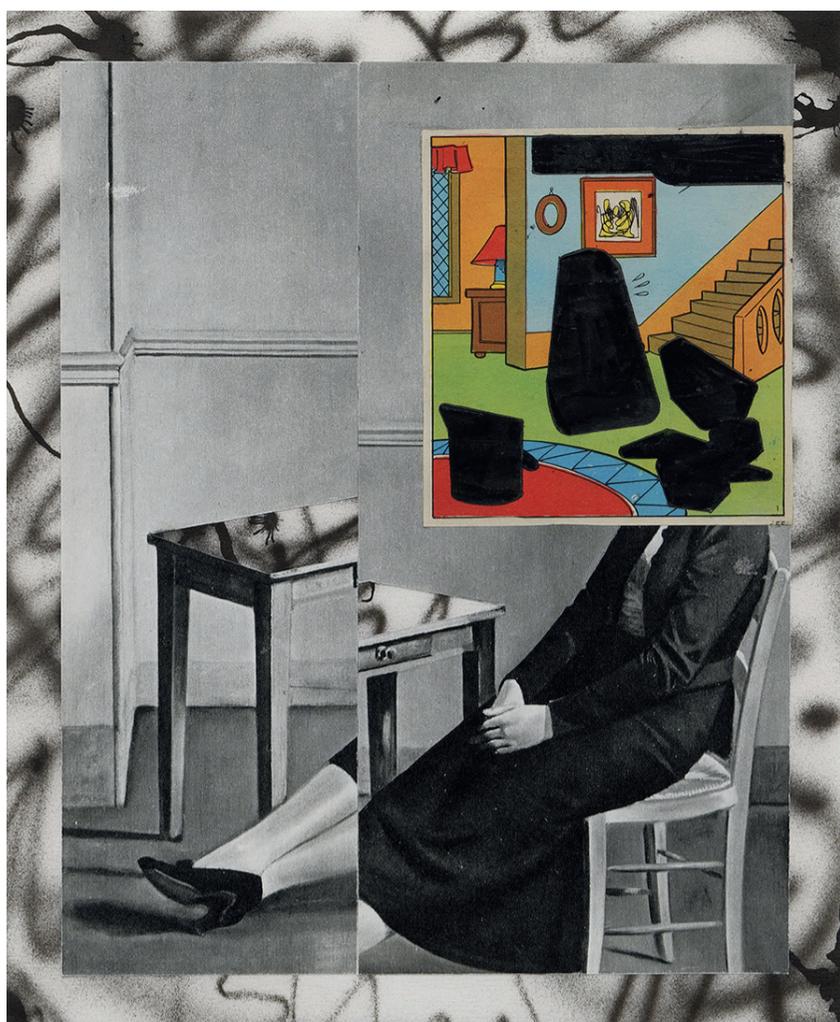
Regard sur la Commune

« Il y a cent cinquante ans, Paris s'engageait dans une expérience inédite de gouvernement populaire, visant à réaliser concrètement les valeurs révolutionnaires et républicaines d'égalité, de liberté et de fraternité. Cette expérience de la Commune de Paris a servi de moteur symbolique pour tout le mouvement ouvrier et pour l'ensemble de la gauche politique.

Sa référence est restée agissante et la mémoire de la Commune resurgit, chaque fois qu'un peuple ou une fraction de ce peuple se dresse contre les injustices et pour les libertés. Mais si la Commune inspire les combats populaires et démocratiques, elle continue de susciter la réprobation et la haine de ceux qui persistent à craindre l'impulsion populaire directe. J'ai donc voulu, le plus simplement possible, faire le point sur ce que l'on sait de la Commune et exposer ce qui, à mes yeux, permet de la comprendre dans sa diversité et sa complexité. Je sais qu'il n'y a pas eu et qu'il n'y a pas une seule façon de regarder la Commune et de s'en inspirer. Je suis convaincu que cette diversité est une chance, à condition toutefois qu'elle ne tourne pas à la concurrence et à la guerre des mémoires.

Tout en respectant la pluralité des regards, je me suis aussi efforcé de mettre en avant ce qui rapproche les héritiers de la Commune de Paris et devrait permettre de les raccorder dans le grand récit nécessaire de l'émancipation humaine ». Roger Martelli

Roger Martelli est historien et co-directeur de la rédaction de la revue *Regards*.



Artothèque — exposition

Collection en mouvement

Camelote et déchets, les effets du déplacement systématique (assemblages et collages, 1995-2020)

À partir de 1908, Braque et Picasso importèrent des fragments de réel dans la peinture et le dessin grâce à leurs « papiers collés ». Systématisés ensuite par Kurt Schwitters et dans des formes élargies à l'espace, du relief à la sculpture jusqu'à envahir la maison tout entière, du poème Merz à la Ursonata, le collage et l'assemblage furent explorés en profondeur par de nombreux artistes dada et surréalistes et constituent, à ce titre, les ressorts les plus féconds de la modernité.

Il suffit de consulter le fameux ouvrage « The art of assemblage » publié en 1961 par le Moma de New-York pour appréhender cette tendance majeure de l'art moderne telle que célébrée par les artistes Pop, Nouveaux Réalistes et autres Junk Artists (artistes de la récupération) des années 1950 et 1960. En 2015, un livre intitulé « The Ends of Collage » fut édité par le critique d'art Yuval Etgar, à savoir une sélection de dix-neuf textes essentiels sur le sujet. Artistes, théoriciens et historiens sont réunis dans ce livre qui parcourt tout le XXème siècle. On y trouve les noms de Max Ernst, Jean Arp, Louis Aragon, Clement Greenberg, Benjamin Buchloh, en passant par Richard Prince, Sherrie Levine et Martha Rosler.

L'exposition « Camelote et déchets, les effets du déplacement systématique », s'appuie sur ces deux ouvrages pour réunir un ensemble de collages, de reliefs, de tableaux et d'assemblages des vingt-cinq dernières années, des années 1995 à 2020, de trois générations d'artistes européens et américains. Anita Molinero (née en 1953) et Jessica Stockholder (1959), puis Thierry Costesèque (1970), David Evrard (1970), Madeleine Berkhemer (1973-2019), Brian Bellott (1973), et les plus jeunes, Stéphanie Cherpin (1979), Hippolyte Hentgen (1977/1980), Grégory Cuquel (1980) Lilly Lulay (1985), les artistes réunis dans cette exposition témoignent de l'énergie toujours vivace du collage et de l'assemblage en ce début du nouveau siècle.

Médiathèque intercommunale
Place Joseph Faure, 19400 Argentat

du 29 septembre au 20 novembre 2021
Présentation de l'exposition, mercredi 29 septembre,
18h par Yannick Miloux, directeur artistique du Frac-Artothèque

Visite commentée samedi 30 octobre, 11h, par David Molteau,
responsable du relais artothèque

Avec les œuvres de : Madeleine Berkhemer, Brian Belott, Stéphanie Cherpin,
Thierry Costesèque, Grégory Cuquel, David Evrard, Hippolyte Hentgen, Lili Lulay,
Anita Molinero, Jessica Stockholder.
Collections du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

legende ci dessus : Hippolyte Hentgen
De la série 1, 2, 3, 2017 . Collage sur papier, 29,5 x 24,5 cm
Collections FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
© Adagp, Paris. Photo : Galerie Sémiose

Vendredi 1^{er} octobre – Cinéma d’Uzerche

En partenariat avec le cinéma Louis Juvet d’Uzerche

et la P’Tite Fabrique Solidaire

Tarifs adhérents Peuple et Culture et P’Tite Fabrique Solidaire : 4 euros

Soirée Cuisine & film

18h : Atelier coulis de tomates à l’ancien lycée de Garçons, encadré par Estelle de la P’tite Fabrique et Xavier du cinéma. Toutes les personnes présentes pourront repartir avec leur pot de coulis de tomates. Sur réservation, places limitées à 20 personnes au 05 55 73 09 41. Rendez-vous devant le cinéma

19h30 : Dégustation de Tapas à base de tomate par Enora Mahé, traiteuse (payant)

21h : Projection

Quand les tomates rencontrent Wagner (2019 – 73’), de Marianna Economou

Cinéma documentaire — projection

Jeudi 28 octobre – 20h30

Bar Chez Sandra, place de l’Eglise – Viam

Avec la municipalité de Viam – Les règles sanitaires se devront d’être respectées

Jeune bergère DE DELPHINE DÉTRIE (2018 – 91’)

Stéphanie est une jeune mère célibataire. Parisienne d’origine, elle a tout quitté pour réaliser son rêve et vivre plus près de la nature. Installée en Normandie, au cœur des prés salés du Cotentin, elle se réinvente en apprenant le métier de bergère. À la tête de son troupeau, elle découvre au quotidien les joies et les difficultés de sa nouvelle vie rurale.

Exposition

Salle Latreille à Tulle, du 8 au 24 oct.

Mujeres resistentes – Femmes résistantes 1936 – 1945

L’association espagnole pour la Récupération de la Mémoire historique œuvre depuis plus de 20 ans à la reconnaissance des victimes des disparitions forcées pendant et après la Guerre d’Espagne, à l’ouverture de fosses communes pour que justice et réparation soient faites.

Grâce à une subvention européenne, cette association présente une exposition itinérante « Femmes résistantes 1936-1945 » destinée à universaliser le rôle des femmes comme éléments actifs de résistance pendant la Guerre d’Espagne et pendant la 2^{ème} Guerre mondiale en Espagne, en France, en Italie et en Allemagne. Tulle est la première ville européenne à recevoir cette exposition exceptionnelle. Soutiens actifs : Ville de Tulle, ONAC et Peuple et Culture.

Inauguration de l’exposition le vendredi 8 octobre à 18h Latreille Bas.

Colloque Samedi 9 octobre 17h Latreille Haut

Invités : María Torres, historienne et autrice, Philippe Mezzasalma, historien et conservateur à la BN, Maëlle Maugendre, historienne, Rocío Gonzalez Naranjo, chercheuse, éditrice littéraire, Isabelle Mons, chercheuse, biographe de Madeleine Riffaud, Geneviève Dreyfus-Armand, historienne, spécialiste de l’exil espagnol en France. Présence de membres de l’association « Souvenir du camp de Rieucros ».

Mardi 12 octobre 20h Cinéma VEO

La Maternité d’Elne du réalisateur Frédéric Goldbronn et en sa présence.

Rencontres cinéma et société 2021

Les 22 et 23 septembre à la médiathèque Éric Rohmer

Les 24, 25 et 26 septembre au cinéma Véo de Tulle

Vive le train !

En ces temps de pandémie où l’idée même de voyage devient de plus en plus aléatoire, en ces temps d’urgence climatique et écologique, il nous a semblé primordial de rappeler à quel point le train est un bien commun, largement mis en scène par le 7^e art, bien commun qui relie les êtres humains et les territoires...

Rencontres organisées par l’association Autour du 1^{er} mai et le cinéma VEO

Peuple et Culture Corrèze

36 avenue Alsace-Lorraine

19 000 Tulle

tél : 05 55 26 32 25

peupleetculture19@gmail.com

http://peupleetculture.fr

Peuple et Culture Corrèze n°173

tiré à 1000 exemplaires

Directrice de la publication :

Manée Teyssandier

Imprimé par Peuple et Culture Corrèze -

19000 Tulle - Issn : 1769-4531



La Région Nouvelle Aquitaine participe à l’activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif “Emplois associatifs”).